Charles Trénet : fidèle à la poésie

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Charles Trénet, fidèle à la poésie

«Un jour, en s'envolant, un oiseau de paradis a perdu une plume. Je l'ai trempée dans l'encre et j'en ai fait des chansons.» C'est ainsi que Charles Trénet explique sa vocation pour la poésie.

Charles Trénet, poète immortel Photo Denis Collard

Ce jour-là, quinze mille personnes de tous âges et de toutes conditions étaient réunies au bord du lac, du côté de Nyon. Invité du festival Paléo, Charles Trénet osait à peine affronter cette marée humaine qui était venue lui rendre hommage. Et le vieux monsieur eut cette question étonnante: «Mais où ces gens vont-ils s'asseoir?»

Ce jour-là, sur la colline de Colovray, quinze mille personnes ont applaudi, debout, celui qui demeure le plus grand poète vivant de la chanson française. A passé quatre-vingts ans, il réussit l'exploit peu commun de faire fredonner des grand-mamans nostalgiques et des adolescents élevés au biberon du rap.

On ne raconte pas Charles Trénet. On l'écoute en silence et on déguste, par petites touches, ses mélodies joyeuses et ses paroles ensoleillées. Car Trénet n'est pas un poète tortueux ou maudit. Au contraire, il demeure malgré l'âge un garnement adorable, un lutin des rimes, un éternel prince de la chanson avec ses chapeaux fous et ses œillets à la boutonnière.

Trois cents titres

Charles Trénet a enregistré trois cents chansons. Trois cents bouffées d'air pur qui chassent le cafard et mettent du soleil au cœur. En 1935 déjà, il y a donc plus de soixante ans, il écrivait ses premières chansons, qui avaient pour titre, souvenez-vous, «Le fils de la femme-poisson» et «Maman, ne vends pas la maison».

Bien sûr, toutes ces chansons ne furent pas des petits bijoux ciselés à la plume d'oiseau-lyre, mais la postérité en retiendra quelques-unes. La plus célèbre, «La Mer», écrite juste après la guerre, a fait plusieurs fois le tour du monde et les chanteurs les plus célèbres l'ont agrafée à leur répertoire. D'autres titres passeront allègrement le seuil du troisième millénaire. «Que reste-t-il de nos amours?», mais aussi «Douce France», «Fidèle», «Nationale 7» et l'inoubliable «Ame des poètes», l'un des joyaux de la chanson française.

Il fallait conserver une trace de ce poète hors normes qui a fait rêver plusieurs générations. Gil Baladou et Jacques Santamaria l'ont suivi dans son pèlerinage à travers le pays de son enfance.

Depuis sa maison de Narbonne jusqu'à Carcassonne, en faisant çà et là de petits détours par Béziers et Perpignan, Charles Trénet évoque les différentes étapes de sa vie en chantant. A travers son itinéraire secret apparaissent quelques lieux qui l'ont inspiré. Une rue, une plage, quelques vieilles pierres mangées par le temps.

Le poète évoque l'enfance, des petits bonheurs tout simples et les jours qui fuient, entre deux rimes et trois notes de musique. «Longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu, leurs chansons courent encore, dans les rues...»

Avec le temps, celui que l'on a surnommé le fou chantant, est devenu un sage!

J.-R. P.

radio suisse romande
OPTION Musique
OM 765 & 1485

Les chansons fidèles

Une quarantaine d'épisodes très brefs. Une longue interview découpée en petits instants de bonheur, agrémentés de quarante chansons. C'est ainsi qu'Option Musique a choisi de vous faire partager les souvenirs de Charles Trénet, du 6 janvier au 28 février, tous les jours à 10 h 30.

Option musique, onde moyenne

765 et 1485.